



didi18

Présente

Le juge américain

Michael Musmanno

Interrogatoire de la secrétaire
d'Adolf Hitler, Johanna Wolf

Johanna Wolf (1900-1985) fut la première secrétaire d'Adolf Hitler. Bien qu'on lui ait offert en 1976 d'écrire ses mémoires pour la somme de 1.000.000 \$, elle refusa. Elle est restée fidèle à la mémoire d'Adolf Hitler et elle entretenait une correspondance animée avec les fans d'Adolf Hitler dans le monde entier.

Portrait de Johanna Wolf - 1943

(notez le badge en or du Parti qui lui a été remis personnellement par Hitler) :



Voici retranscrit quelques extraits de l'un des interrogatoires qu'a subi Johanna Wolf qui date de février 1948. Elle fut interrogée par le juge américain Michael Musmanno. Ici, elle parle du véritable Hitler et le décrit comme étant un personnage très paternel, amical et d'humeur égale. Elle parle également d'Eva Braun et de sa relation avec son patron. Avant de vous laisser lire cet interrogatoire, il est important que vous connaissiez les noms des quatre secrétaires d'Hitler :

1. Johanna Wolf (a travaillé pour Hitler de 1929 à 1945);
2. Christa Schroeder (a travaillé pour Hitler de 1933 à 1945);
3. Gerda Daranowski Christian (a travaillé de 1937 à 1942 et de 1944 à 1945);
4. Traudl Junge (a travaillé pour Hitler de 1942 à 1945).

Michael Musmanno : Quand avez-vous commencé à travailler pour Hitler ?

Johanna Wolf : Je me suis retrouvée en sa présence pour la première fois le 1er novembre 1929, mais à cette époque, je travaillais principalement pour Rudolf Hess.

Michael Musmanno : Où était-ce ?

Johanna Wolf : À Munich.

Michael Musmanno : Ce travail était purement politique, alors ?

Johanna Wolf : Un travail de bureau. Ce fut un travail de secrétariat, mais bien sûr, j'ai aussi appris à connaître Hitler personnellement à ce moment-là. Sa personnalité était toujours plus importante que le travail.

Michael Musmanno : Pourquoi Hitler vous a-t-il choisie pour être sa première secrétaire particulière ?

Johanna Wolf : Il me connaissait depuis quelque temps, nous avons développé des rapports amicaux à l'époque où je travaillais avec Hess. Hitler n'aimait pas avoir de nouvelles personnes autour de lui, il était un solitaire et il aimait être entouré des mêmes personnes. Il était à l'aise avec moi, donc il m'a choisie pour être sa secrétaire.

Michael Musmanno : À quelle date avez-vous réellement fait un travail de secrétariat pour Hitler, en tapant un discours ou quelque chose comme ça ?

Johanna Wolf : Eh bien, cela devait être fin 1929. Je ne tapais pas ses discours, je faisais des tracts pour lui. Il n'était pas encore le Führer en 1929, je vous rappelle. Je prenais note de ce qu'il me dictait et voilà. Je ne tapais pas du tout de lettre pour lui à ce moment-là.

Michael Musmanno: Vous avez bien connu Hitler dès le début ?

Johanna Wolf : Je dirais que nous nous sommes très bien entendus depuis le début. Je suis née et j'ai grandi à Munich et Hitler a toujours eu une préférence très nette pour les personnes originaires de Munich. C'était notre dialecte, notre façon d'être, notre mode de vie. Hitler détestait les Prussiens. Il aimait Munich et notre peuple. Au fil des ans, je dirais que j'ai appris à très bien connaître Hitler. Oui, je crois que je le connaissais.

Michael Musmanno : Comment était-il en 1929, par opposition à plus tard ?

Johanna Wolf : Hitler a toujours été un homme très simple et très poli. Ses manières étaient autrichiennes et impeccables. C'était un homme extrêmement charmant. J'imagine que sa renommée et sa position ont fait que les gens se retournaient et le regardaient dans la rue. En 1929, il n'était pas bien connu en dehors de la Bavière. Mais j'ai pu constater par moi-même qu'il créait une frénésie du fait de sa personnalité et de cette force étrange qui émanait de lui.

Hitler à cette époque



Michael Musmanno : Pouvez-vous nous parler des tous débuts ?

Johanna Wolf : Je me souviens avoir été à Trèves avec lui en 1930. Trèves était alors et c'est le cas encore aujourd'hui, un endroit très tranquille, et nous sommes descendus dans une pension dans la ville. Hitler n'était pas là pour faire un discours, mais pour obtenir de l'argent de la part d'une société mondaine aisée. Presque personne ne le connaissait, mais toutes les femmes de l'hôtel étaient toutes enthousiastes, voulant le rencontrer ou toucher sa main. Il avait cette aura. C'était manifeste. Cela ne l'a jamais quitté, d'ailleurs. C'était une épave physiquement brisée en 1945, mais il avait encore cette aura.

Michael Musmanno : Ce ne pouvait pas être son physique qui causait cet état de fait.

Johanna Wolf : Je ne nie pas cet aspect. Hitler avait l'air bien depuis de nombreuses années. En outre, son intelligence, sa personnalité et son charme étaient irrésistibles pour les hommes aussi bien que pour les femmes. C'était comme un raz de marée quand vous étiez avec lui.

Michael Musmanno : Quand Hitler est allé à Berlin en 1933, vous êtes allée avec lui ?

Johanna Wolf : Oui, j'y suis allée. En fait, je faisais la navette entre Munich, Berlin et l'Obersalzberg. Je suivais Hitler, donc je suivais sa routine. J'ai gardé mon appartement à Munich et Hitler a fait de même. Il a gardé sa vie privée à Munich séparée de sa vie officielle.

Michael Musmanno : Et à partir de 1933, vous étiez avec Hitler à la Chancellerie du Reich à Berlin ?

Johanna Wolf : Oui. Puis, en juin ou juillet 1933, Fräulein Schroeder est alors également arrivée pour travailler avec lui. Ma mère était en mauvaise santé et quand Hitler me donna congé pour que je puisse soigner ma mère, Mrs. Schroeder prit la relève pour cette période.

Christa Schroeder et Johanna Wolf



Michael Musmanno : Hitler avait aussi deux autres secrétaires, Frau Junge et Frau Christian. Quand ont-elles commencé à travailler pour Hitler ?

Johanna Wolf : Frau Christian est arrivée beaucoup plus tard, je ne me souviens pas de l'année. C'était probablement en 1938 ou un peu plus tôt. Hitler a dit qu'il avait besoin d'une secrétaire plus jeune, alors elle est apparue un jour. Frau Junge est arrivée bien plus tard, en 1942 je crois. Le Führer lui a fait passer un test et elle devint sa quatrième et dernière secrétaire.

Michael Musmanno : Quelle était la relation entre les quatre secrétaires ?

Johanna Wolf : Toujours aimable. Nous nous entendions bien. Bien sûr, nous avons toutes les trois des âges différents avec un tempérament différent. Les plus jeunes pouvaient être jalouses parfois.

Michael Musmanno : Que voulez-vous dire par là ?

Johanna Wolf : Frau Christian, à l'origine Fräulein Daranowski, était très éprise de Hitler et lui d'elle. Il y avait une certaine attraction et cela a fait grincer des dents. C'était une attraction mutuelle que personne ne pouvait manquer de remarquer.

Michael Musmanno : Qu'est-ce qui vous fait dire qu'il y avait une "attraction" comme vous le dites ?

Johanna Wolf : C'était évident pour tous, nous n'étions pas aveugles. Dara était son surnom, je pense que c'est Bormann qui l'a inventé, mais Hitler l'a repris. Dara faisait tous ce qu'elle pouvait pour se rapprocher du Führer. Elle a réussi dans une certaine mesure, mais pas au point qu'elle voulait atteindre.

Frau Christian (Dara) avec Hitler et Johanna Wolf.



Michael Musmanno : Vous voulez dire que cette femme voulait une relation intime avec Hitler ?

Johanna Wolf : Sans aucun doute.

Michael Musmanno : Est-ce que vous savez si cela est arrivé ?

Johanna Wolf : Non, cela ne s'est pas produit, malgré le fait que Dara ai essayé durant de nombreuses années. Je dois dire que Hitler était un grand flirt, il aimait flirter et il faisait cela très bien. C'était son côté autrichien qui prédominait toujours. Il aimait les attentions d'une jolie jeune fille, mais il ne lui permettait jamais de devenir trop proche. J'ai eu l'impression, et je pense que tout le monde avait le même sentiment, qu'il aurait voulu l'avoir comme une « amie » spéciale, mais il avait mis en place un mur qu'on ne pouvait pénétrer.

Michael Musmanno : Même pas Eva Braun ?

Johanna Wolf : Eh bien, bien sûr c'était une personne totalement différente et une relation tout à fait différente. Elle était une présence établie dans la vie d'Hitler et Dara était sa secrétaire.

Michael Musmanno : Est-ce que Dara vous a dit qu'elle était intéressée par une relation romantique avec Hitler ?

Johanna Wolf : Chaque femme, dans une certaine mesure ou d'une autre, éprouvait un intérêt pour lui. Telle était la règle, il n'y a aucun doute. À l'occasion, une femme ou une autre lui rendait visite et semblait être à l'abri de son charme. Mais c'était l'exception. Pour Dara il était clair que Hitler était la récompense ultime, elle l'adorait réellement et vraiment beaucoup. Je ne pense pas que son mariage avait une réelle importance pour elle. Je ne révèle pas une affaire confidentielle, elle vous dirait la même chose si vous deviez lui demander.

Dara et Christa Schroeder saluent Hitler lors de son 50e anniversaire.



Michael Musmanno : Comment Hitler vous traitait-il spécifiquement ?

Johanna Wolf : Très bien. Il était toujours le patron parfait. Par exemple, si je tombais malade, il se montrait très paternel, tapotait ma main, caressait mon avant-bras et disait : "*Mon enfant, rentrez à la maison maintenant. Je vais envoyer un médecin qui va s'occuper de vous.*" Il était aussi très affectueux avec ma mère, que Hitler adorait aussi. Il lui envoyait des chocolats avec une petite note. Les femmes âgées adoraient toujours Hitler, à certains égards, plus que les jeunes.

Michael Musmanno : Vous avez dit qu'il flirtait avec Frau Christian (Dara). C'est-à-dire ?

Johanna Wolf : Il l'a complimentée et le faisait de la manière la plus intéressante. Il remarquait ses cheveux et remarquait instantanément si ses cheveux étaient dans un style ou une couleur différente. Par exemple, si Dara arrivait avec une nouvelle robe, il disait : "Vous avez l'air encore plus belle cet après-midi que d'habitude !" Il l'appelait "*ma princesse*" ou "*ma beauté*." Mais c'était tout. Plus tard dans sa vie, il lui disait des choses plus osées que je ne voudrais pas répéter. Je crois personnellement qu'il était sous l'influence de drogues lorsque ces remarques furent faites.

Michael Musmanno : Pourriez-vous me citer les remarques en question ?

Johanna Wolf : Je ne veux vraiment pas les répéter par respect pour les deux parties. Elle serait probablement trop heureuse de révéler ce qu'il lui dit.

Michael Musmanno : Qu'en est-il de Fräulein Schroeder ? J'ai entendu dire qu'il y avait des tensions entre elle et Hitler ?

Johanna Wolf : Eh bien, pour parler seulement de mon propre point de vue, je ne me souviens pas d'un seul mot de colère de sa part envers quiconque. Il n'avait pas de colère ou de sautes d'humeur. Personne n'était mieux placé que moi pour le savoir. J'étais avec Hitler pratiquement tout le temps et ce pendant 16 ans. Je ne l'ai jamais vu en colère. La seule fois où il a montré de la colère c'était quand quelqu'un l'interrompait.

Michael Musmanno : Mais quand est-il des tensions entre Hitler et Fräulein Schroeder ?

Johanna Wolf : Il y a eu quelques incidents où la langue acérée de Fräulein Schroeder a causé plus de froideur de la part d'Hitler envers elle. Cela ne concerne vraiment que le plus intime, le plus petit cercle autour de Hitler. Elle était très directe, une qualité qu'Hitler n'aimait pas chez les femmes, mais étant donné que Fräulein Schroeder était avec lui depuis 1933, il avait tendance à pardonner ses élans. Elle a dit beaucoup de choses qui aurait pu faire licencier un homme.

Michael Musmanno : Était-elle aussi en amour avec Hitler comme l'était Dara ?

Johanna Wolf : Non, mais elle était profondément sous son charme. Fräulein Schroeder était plus vieille et pas aussi attrayante que Dara ou Frau Junge, alors qu'il avait une relation différente avec elle et avec moi. Aucune d'entre nous n'étions des beautés, alors Hitler pouvait nous traiter très bien, mais il n'y avait pas cette coquette tendresse qu'il montrait aux jeunes et jolies femmes.

Michael Musmanno : Je suis intéressé par le personnage Adolf Hitler d'un point de vue historique. Il semble généralement admis qu'il était capable de se mettre dans de terribles colères, et vous dites que cela n'ai jamais arrivé ?

Johanna Wolf : Eh bien, je n'ai jamais vu une telle chose et je faisais partie de son cercle le plus intime. Je ne l'ai jamais vu en colère, ce qui est la simple vérité. En fait, c'était mon impression que dans notre petit cercle, il voulait se détendre plutôt que d'être dérangé par d'autres problèmes. Hitler en privé était très agréable et relaxant.

Hitler serrant la main de Christa Schroeder, Johanna Wolf à sa droite.



Michael Musmanno : Durant votre longue expérience avec Hitler, l'erreur étant humaine, vous auriez pu fait une erreur dans la transcription ou en lui tendant le mauvais papier. Quand il remarquait une erreur très évidente de votre part quelle était son attitude lorsqu'il vous signalez une erreur ?

Johanna Wolf : Il n'était jamais impatient dans de telles occasions. Pas une fois. Il m'a toujours traitée avec affection et considération. Si je ne me sentais pas bien, il disait : "*Très bien, ma chère, rentrez chez vous et rétablissez-vous.*" Puis, il me serrait la main, tapotait mon épaule et m'envoyait à la maison. Parfois, il faisait en sorte que Kannenberg me fasse une soupe de bouillon de poulet ou autre chose d'apaisant. Il était toujours attentionné en la matière.

Michael Musmanno : Aviez-vous de l'affection pour lui, alors ?

Johanna Wolf : Naturellement, j'avais plus que de la simple «affection» pour lui. Il était très intéressant pour moi en tant qu'homme et comme chef de file. Il était le patron parfait et c'était très agréable d'être en sa compagnie. Hitler était incroyablement bien informé, c'était une personne qui parlait bien et qui racontait des choses intéressantes, bien qu'il monopolisait les conversations en général. C'était aussi un superbe imitateur. Il imitait Mussolini, les chanteurs d'opéra, des gens comme ça. Il était très drôle à sa manière. C'était tout à fait quelque chose, un vrai privilège d'être près de lui pendant aussi longtemps. Je ne vais pas vous mentir à ce sujet.

Michael Musmanno : Combien de fois avez-vous eu des repas avec lui ?

Johanna Wolf : Tous les jours. Au cours des dernières années, il mangeait exclusivement avec les secrétaires alors qu'auparavant, il mangeait avec Goebbels, les militaires, Hess, Speer ou n'importe qui d'autre. Pas dans les dernières années.

Michael Musmanno : Pourquoi cela ?

Johanna Wolf : La raison qu'il invoquait était parce qu'il voulait entendre les voix douces des femmes. Il détestait alors le bruit des voix masculines, probablement à cause des conférences de la situation sur la guerre. Il m'a dit : "*Je ne peux pas me détendre avec les hommes, j'ai besoin de femmes autour de moi. Je ne veux pas être dérangé par des problèmes militaires ou officiels*".

Michael Musmanno : Durant ces repas, de quoi parlait-il ?

Johanna Wolf : Oh, toutes sortes de choses, de la peinture, du cinéma, de la musique, des arts. Il aimait avoir Frau Christian et Frau Junge là parce qu'elles étaient à la fois jeunes et jolies et avec elles la conversation était vivante. Il avait beaucoup de plaisir. Parfois Hitler sifflait et il chantait même un peu d'opéra. Il chantait bien, une agréable voix de baryton. Mais il chantait rarement.

La dernière secrétaire d'Adolf Hitler, Traudl Junge.



Michael Musmanno : Dans les dernières années, a-t-il fait des commentaires sur la guerre ?

Johanna Wolf : Très rarement, presque jamais en fait. Il ne voulait pas y penser ou en discuter avec nous.

Michael Musmanno : Eh bien, par exemple, a-t-il jamais dit : "*La guerre est perdue*."?

Johanna Wolf : Je dois vous raconter une petite histoire à ce sujet. Au début de mars 1945, je commençais à être très déprimée. Je voyais que les Russes se rapprochaient et je lui ai demandé une fois, "*Chef, les choses semblent très sombres pour nous. Qu'est-ce qui va se passer ?*" Hitler a pris ma main dans la sienne et a dit : "*Ne vous inquiétez pas, nous allons gagner.*" J'avais l'impression qu'il voulait que les Américains et les Britanniques avancent plutôt que les Russes, que nous détestions et redoutions tous, bien sûr.

(Note : Nous profitons de cet extrait pour confirmer ce que Johanna Wolf dit. Le garde du corps d'Adolf Hitler, Rochuch Misch a dit la même chose. Jusqu'à quelques semaines, sinon jours avant la fin de la guerre, Hitler espérait que les Britanniques, en tout cas, demandent une alliance avec Hitler contre les Bolcheviques.

Croyez-vous que Hitler aurait espéré cette aide des Anglais si les chambres à gaz homicides avaient existées ? Jamais il n'aurait pris ce risque.)

Michael Musmanno : Qu'est-ce qu'il a dit après qu'il vous ai dit "*Nous allons gagner*."?

Johanna Wolf : Rien, il a rompu la conversation brusquement. Il était profondément déprimé à ce moment-là lui aussi, mais comme je l'ai dit, il ne discutait pas de questions militaires avec les femmes.

Michael Musmanno : Permettez-moi s'il vous plaît de revenir sur Fräulein Schroeder. D'autres personnes nous ont dit qu'elle était ouvertement en désaccord avec Hitler. Voulez-vous dire que cela est faux ?

Johanna Wolf : Eh bien, puisque vous insistez, je peux dire que j'en ai fait l'expérience. Il y eut plusieurs occasions où elle a non seulement interrompu Hitler, mais où elle a tenu une opinion différente de lui. Dans ces moments, Hitler insistait pour qu'elle prenne un bref congé. Elle ne revenait alors pas pendant un certain temps. Je pense qu'Eva Braun elle aussi l'influçait dans cette affaire.

Michael Musmanno : Comment est-ce qu'Eva Braun s'est retrouvée impliquée dans l'affaire ?

Johanna Wolf : Fräulein Schroeder traitait Eva très bien en face, mais elle a fait quelques remarques un peu désagréables à son sujet qui sont parvenues à Hitler. Cela ne lui a pas fait plaisir et il le lui a fait savoir. Bormann m'en a parlé en détail.

Michael Musmanno : Quelles remarques a-t-elle faites spécifiquement ?

Johanna Wolf : Je ne suis pas sûre des mots exacts, mais elle a dit à Heinrich Hoffmann, le photographe d'Hitler, qu'Eva n'était pas assez bien pour Hitler et qu'elle allait lui trouver une petite amie plus appropriée. Hoffmann l'a répété à Hitler et elle a été bannie pendant un

certain temps. Je pourrais ajouter, qu'elle a affirmé avoir dit la même chose directement à Hitler.

Michael Musmanno : Quelle a été sa réaction et quand est-ce arrivé ?

Johanna Wolf : Je n'étais pas présente à cette occasion, il était apparemment au Berghof avant la guerre. Fräulein Schroeder a dit qu'il était perplexe, mais elle a été mise en congé après ce fiasco. Donc, on peut en déduire qu'il était mécontent.

Michael Musmanno : Savez-vous ce qu'elle a dit à Hitler ?

Johanna Wolf : Elle aurait juste dit à Hitler qu'elle avait une meilleure compagne pour lui que Eva, qu'Eva n'était pas un bon choix pour lui, quelque chose comme ça. Il ne s'est pas mis en colère contre elle, mais elle disparut pendant un certain temps après ce faux pas.

Eva Braun



Michael Musmanno : Qu'Eva Braun soit ridiculisée ennuyait Hitler ?

Johanna Wolf : Oui, tout ce qui concerne Eva avait le potentiel d'embêter Hitler, si les gens étaient trop curieux, trop critiques ou impliqués dans ses affaires de quelque façon. Il l'a gardée cachée et il était strictement tabou de parler de ses décisions ou de sa relation avec elle.

Michael Musmanno : Pouvons-nous discuter d'Eva Braun et de votre relation avec elle ?

Johanna Wolf : Bien sûr.

Michael Musmanno : Connaissiez-vous très bien Eva Braun ?

Johanna Wolf : Oui, je l'ai connue très tôt et jusqu'à ce que je quitte le Bunker en avril 1945.

Michael Musmanno : Est-ce qu'elle vous traitait toujours bien ?

Johanna Wolf : Oh oui, Eva était toujours très agréable. Elle était une personne gentille et agréable avec moi. Eva était sympathique, pas agressive et avait de bonnes manières avec moi.

Michael Musmanno : Vous souvenez-vous quand vous avez entendu parler d'Eva Braun?

Johanna Wolf : Cela devait être en 1932, un an avant qu'Adolf Hitler ne devienne chancelier. C'est Hoffmann qui m'a parlé d'elle.

Michael Musmanno : C'était le photographe ?

Johanna Wolf : Oui, et cela s'est passé un certain temps après que Geli - la nièce bien-aimée d'Hitler - soit morte. Je ne la connaissais pas, mais je connaissais la vénération qu'Adolf Hitler éprouvait pour elle. Eva a remplacé Geli et c'est tout au début qu'Hoffmann m'a dit que le chef avait une nouvelle petite amie et qu'il m'a dit son nom.

Michael Musmanno : Quand l'avez-vous rencontrée pour la première fois ?

Johanna Wolf : Je l'ai vue deux fois ou peut-être trois fois à l'Osteria, le restaurant d'Hitler à Munich. Hitler, en fait, m'a présentée à elle et il était un peu timide à ce sujet. Son comportement était différent, donc je savais que cette fille était quelque chose de spécial dans sa vie, ou du moins il était gêné que je sois là pour la voir. Je tiens à souligner à nouveau combien il était secret à son sujet.

Michael Musmanno : Comment la décririez-vous ?

Johanna Wolf : Eva Braun a toujours été considérée comme très jolie et elle l'était. Je dirais qu'elle était très photogénique et elle ressemblait à ce que l'on voit sur ses meilleurs photographies, ni mieux ou pire. Quand je l'ai rencontrée, elle était extrêmement jeune, probablement seulement 18 ou 19 ans. Elle a pris plus d'assurance plus tard, en vieillissant.

Hitler à l'Osteria à Munich en 1930.



Michael Musmanno : Comment se comportait-il à table envers elle ?

Johanna Wolf : Elle s'asseyait toujours sur sa gauche. Toujours. Je l'ai toujours vue ainsi. Et malheur à tous ceux qui dans les années suivantes ont essayé de s'asseoir sur sa gauche, elle ré-arrangeait ça pour qu'elle soit au bon endroit. Bormann avait une fois dû faire se lever Frau Morell d'une chaise parce qu'elle était assise sur la gauche du Führer.

Michael Musmanno : A-t-elle dit pourquoi elle voulait être à sa gauche ?

Johanna Wolf : Non jamais, mais nous avons supposé qu'il en était ainsi parce qu'elle aimait regarder son profil gauche, par opposition à la droite. Mais je ne sais pas, ce n'est que de la spéculation de ma part. Eva Braun n'a jamais dit cela, du moins je ne l'ai jamais entendu en parler.

Michael Musmanno : Comment était leur relation ?

Johanna Wolf : Elle a évolué et s'est approfondie au fil des ans. Eva a également changé et a évolué aussi. Elle n'était plus la même jeune fille naïve que j'ai rencontrée au moment de la guerre, par exemple. Elle a grandi en taille et en assurance. Son rôle dans la vie de Hitler était parfois difficile, soyons clairs.

Dara avec Christa Schroeder sur la terrasse du Berghof, photo prise par Eva.



Michael Musmanno : Pourquoi cela ?

Johanna Wolf : Parce que leur relation était officiellement un secret. Ce ne fut pas facile pour une jolie jeune fille de devoir rester à l'abri des regards tout le temps. Naturellement, elle a voulu rencontrer les gens célèbres qui sont venus le rencontrer, mais elle devait toujours rester dans sa chambre à ces moments-là.

Michael Musmanno : S'en plaignait-elle auprès de vous ?

Johanna Wolf : Pas vraiment. Elle acceptait le fait que son poste exigeait de la discrétion, du tact et de l'abnégation ce que la plupart des femmes ne possèdent pas. Je n'aurais pas pu le faire et je l'admets.

Michael Musmanno : Se montraient-ils de l'affection l'un envers l'autre dans votre petit groupe ?

Johanna Wolf : Habituellement non. Surtout Eva jamais ou devrais-je dire très rarement lui a-t-elle montré de l'affection en notre présence. Elle l'a toujours appelé "*Mein Führer*" ou "*Chef*" (patron). Hitler, cependant, pouvait être très affectueux avec elle et il lui montrait une grande tendresse à l'occasion. Ce n'était pas l'amant idéal de son imagination, c'était vraiment comme un homme d'affaire très occupé.

Michael Musmanno : Pouvez-vous être plus précise sur la façon dont Hitler montrait son affection ?

Johanna Wolf : Eh bien, au Berghof, il était parfois particulièrement affectueux envers elle de façon exagérée. Il pouvait arriver dans les escaliers dans l'après-midi sortant de leurs chambres privées, je l'ai vu. Il s'approchait alors d'Eva avec une galanterie feinte, claquait ses

talons, se penchait de façon exagérée et disait "*Puis-je vous baiser la main, Fräulein Braun ?*" Il jouait un rôle. Elle jouait avec lui.

Michael Musmanno : Kempka m'a dit qu'ils se tenaient la main ?

Johanna Wolf : Oh oui, souvent. Mais seulement dans le petit cercle. Je l'ai aussi vu lui pincer la joue, mettre ses mains sur son front et lui caresser les cheveux, pas souvent, mais j'ai vu ces choses au cours des années.

Michael Musmanno : Comment les secrétaires percevaient Eva ?

Johanna Wolf : Je ne peux pas parler pour elles. Moi je la traitais avec respect et affection. Je la regardais comme la femme du chef, pour ainsi dire. Elle était sa femme dans tous les sens, sauf le certificat de mariage légal qui n'était pas encore en place. Hitler m'a dit que lorsque toute cette sale guerre serait terminée, il épouserait Eva et qu'ils s'installeraient à Linz. À ce moment-là, Dara était un peu jalouse parce qu'elle convoitait le Führer. Eva et Dara n'étaient pas les meilleures amies pour cette raison.

Michael Musmanno : Eva était jalouse de Dara ?

Johanna Wolf : Je pense que c'était plus dans l'autre sens, mais Eva n'aimait pas qu'il y ait des femmes autour du Führer. Elle a beaucoup souffert de crises de jalousie.

Michael Musmanno : Avait-elle des raisons d'être jalouse ?

Johanna Wolf : Je ne pense vraiment pas. Après 1933, il n'y avait pas d'autres femmes, sauf Eva dans la vie intime de Hitler. Il aimait les belles femmes et il ne faisait pas mystère de ce fait. Mais la seule près de lui était Eva. Il a vécu avec elle quand les circonstances le permettaient, il n'avait pas le temps ou le besoin d'une autre compagne. Notre cercle connaissait sa position dans sa vie et nous la respections parce que c'était comme cela que le Führer avait choisi de vivre.

Michael Musmanno : Est-ce qu'Eva vous a parlé d'Hitler ?

Johanna Wolf : Oui, elle était surtout préoccupée par sa vie quotidienne. Elle voulait être sûre qu'il mangeait assez et pas seulement des bonbons. Vous savez qu'il avait une dent sucrée terrible. Il mettait 20 morceaux de sucre dans son thé et Eva était inquiète à ce sujet. Elle détestait son régime végétarien et s'en amusait. Elle voulait qu'il fasse une promenade quotidienne d'au moins 40 minutes, elle s'inquiétait au sujet de son insomnie. Des choses comme ça. Durant la guerre, elle était très inquiète pour sa sécurité physique.

Michael Musmanno : Et Hitler vous parlait-il jamais d'Eva Braun ?

Johanna Wolf : Souvent, et cela devint plus fréquent au fil des années. Dans les premières années, il en parlait moins. À partir de 1938, elle était avérée sa seule maîtresse dans sa vie et vraiment la seule personne proche de lui physiquement et émotionnellement. Elle avait gagné son respect et sa confiance. Il me disait parfois avec beaucoup de chaleur combien il faisait confiance à Eva. Il savait que non seulement elle l'aimait, mais qu'elle éprouvait une profondément loyauté envers lui. Il a fini par découvrir qu'elle lui était spéciale à bien des égards.

Eva Braun



EVA BRAUN POSES FOR A LEGGY, FLATTERINGLY SOFT-FOCUSED PORTRAIT, POSSIBLY BY PHOTOGRAPHER HEINRICH HOFFMAN THROUGH WHOM SHE MET HITLER

MRS. ADOLF HITLER

First good picture of the woman
Hitler reportedly wed reaches U.S.

The first good authentic photograph of Eva Helene Braun, the woman in Hitler's life, arrived in the U. S. last week. It was obtained from her sister by three correspondents, one of them *Time* and *LIFE*'s Percy Knauth. It reveals a dark blonde not averse to displaying shapely legs for a cheese-cake picture.

Along with the photograph came startling news. Marshal Zhukov revealed that Russian detectives attempting to trace Hitler had found Nazi diaries which described how he and Eva Braun married 48

hours before the German capital fell. A Stockholm dispatch said that this had been done to legitimize a boy and girl, 5 and 4 respectively, whom Miss Braun had borne the Führer. It added that Allied investigators were looking for the children in American-occupied Austria (SHAEP would not confirm this). Of special interest to hunters of Hitler was a half-burned letter found in his supersecret Berlin bomb shelter. The letter confided that writer might disappear for a time. It was in Eva Braun's handwriting.

Michael Musmanno : Quelles sortes de choses vous disait-il à son sujet ?

Johanna Wolf : Par exemple, il me parlait de sa réaction à divers cadeaux qu'il lui achetait. Soit dit en passant, j'ai lu dans un magazine français que Bormann achetait tous les cadeaux d'Eva. Je sais que ce n'est pas vrai. Peut-être dans les années de guerre, mais au début, Hitler lui-même allait à la boutique de M. Mueller à Munich. M. Mueller était un ancien membre du parti des tous premiers jours qui avait un magasin de bijoux. Hitler y allait et sélectionnait des choses pour Eva. Une fois, il m'a montré quelques bijoux qu'il lui avait achetés et il m'a demandé mon avis. Je lui ai dit : "*Seulement une beauté telle que Fräulein Braun pouvait rendre justice à cet objet.*" Il était très satisfait de ma réponse.

Michael Musmanno : Alors selon vous, Hitler était fidèle à Eva ?

Johanna Wolf : De tout ce que je voyais, oui. Et ce sentiment s'approfondit en lui au fil des années. Une fois que la guerre a commencé, Hitler fut isolé de tout sauf vraiment d'Eva Braun. Lorsque nous allions à l'Obersalzberg, c'était comme autrefois, avant la guerre.

Cette interview se trouve dans les documents de Michael Musmanno
dans les archives de l'université de Duquesne.

Annexe

Voici la première page de l'interrogatoire

INTERROGATION OF JOHANNA WOLF by
Judge Michael A. Musmanno, held in
Room 167 of the Palace of Justice,
Nurnberg, Germany, 24 February 1948,
1630-1815 hours.

TO THE WITNESS BY JUDGE MUSMANNO:

Q Let us have your full name please.

A Johanna Wolf.

Q And what is your address?

A My present address is Caufbeuren, Ringweg 9. I was recently released from an internment camp and at the present time I am living with my sister.

Q Have you ever been in Nurnberg before?

A I was here from September 1945 until January 1946 and then again from 24 June 1947 to January 1948.

Q Well then, you know Nurnberg pretty well?

A Yes, I do.

Q Where was your original home?

A I was in Munich in the early days. Meanwhile, I have been interned for two years and eight months; in that period of time my mother died. She lived in Caufbeuren because we were bombed out in Munich.

Q When did you first go to work for Hitler?

A I was first employed by him on 1 November 1929, but at that time I was working mainly for Rudolf Hess.

Q Where was this?

A In Munich.

Q This was purely political work then?

A Office work. It was purely secretarial work but of

Interrogatoire de Johanna Wolf par le juge Michael A. Musmanno

Question posées au témoin par le juge Musmanno:

Question : Pourrions-nous avoir votre nom complet s'il vous plaît ?

Réponse : Johanna Wolf.

Question : Et qu'elle est votre adresse ?

Réponse : Mon adresse actuelle est Caufbeuren, Ringweg 9. Je viens récemment de sortir d'un camp d'internement et je vis actuellement avec ma sœur.

Question : Êtes-vous jamais venue à Nuremberg auparavant ?

Réponse : J'étais ici de septembre 1945 à janvier 1946 et puis à nouveau du 24 juin 1947 à janvier 1948.

Question : Donc vous connaissez assez bien Nuremberg ?

Réponse : Oui.

Question : Où se trouvait votre maison à l'origine ?

Réponse : J'étais à Munich au début. Entre temps, j'ai été internée durant 2 ans et huit mois ; durant cette période ma mère est morte. Elle vivait à Caufbeuren parce que Munich avait été bombardée.

Question : Quand avez-vous commencé à travailler pour la première fois pour Hitler ?

Réponse : Je fus employée pour la première fois par lui le 1er novembre 1929, mais à cette époque je travaillais principalement pour Rudolf Hess.

Question : Où cela ?

Réponse : À Munich.

Question : Ce n'était alors qu'un travail purement politique ?

Réponse : Travail de bureau. C'était purement un travail de bureau...